



Wiki contre Leaks
Alice Delarue
@Alicediwl



Julian Assange, fondateur de WikiLeaks

Alors qu'un air de printemps des peuples souffle sur le monde arabe, au sein du tout nouveau royaume de la transparence on nage en pleine guerre civile. Le prophète Julian Assange, fondateur de WikiLeaks¹, a été poignardé dans le dos : son ancien bras droit, Daniel Domscheit-Berg, vient en effet de lancer un site concurrent, baptisé OpenLeaks². Tout comme WikiLeaks, celui-ci se propose de permettre aux *whistleblowers*³ de « dénoncer des actes illégaux ou immoraux perpétrés par leur patron, leur supérieur ou un responsable officiel, tout en restant anonymes pour éviter les représailles »⁴.

D'autres plateformes similaires émergent de part et d'autre : LocaLeaks, qui a vu le jour aux USA, offre ainsi de collecter au niveau local des dénonciations en tout genre, *via* une boîte aux lettres sécurisée et anonyme. La page d'accueil est on ne peut plus simple : l'internaute est invité à écrire le méfait dont il a été témoin, à indiquer son État, puis à choisir dans une liste les deux journaux dans lesquels il aimerait que son information soit divulguée⁵. L'Europe n'est pas en reste, avec la création de BrusselsLeaks⁶ par des professionnels issus des médias, des ONG et de la communication. Les fondateurs tiennent à garder l'anonymat – décidément –, et, partant du constat que « les gens se méfient [de l'Europe] parce que l'on a l'impression que beaucoup de choses se décident à huis clos »⁷, nous promettent d'œuvrer pour plus de transparence au sein des institutions européennes. D'autres sites, destinés à lutter contre la corruption, ont également émergé dans les Balkans et en Russie⁸.

Julian Assange affirme ne pas craindre la concurrence : « Plus il y aura de sites comme le nôtre, mieux ce sera pour WikiLeaks. Cela obligera l'ennemi à disperser ses tirs au lieu de se concentrer sur nous »⁹. Pourtant, il risque d'avoir fort à faire avec Cryptome¹⁰, site de divulgation américain existant de longue date, et en passe de devenir un véritable WikiLeaks de WikiLeaks. Dénonçant un manque de transparence, Cryptome a entrepris de publier les petits secrets de Julian Assange, comme la liste de ses donateurs, et de mettre en doute ses sources – prouvant de ce fait qu'il y a toujours plus royaliste que le Roi.

La fronde contre Julian Assange ne cesse de croître. Accusé par ses ouailles d'avoir bafoué l'esprit participatif et démocratique des débuts, de se complaire dans la surexposition médiatique et de ne s'attaquer qu'à la diplomatie américaine, il est également décrit par Daniel Domscheit-Berg comme menteur, paranoïaque, égoïste, asocial et même bourreau de chat¹¹. « Ce à quoi vous aspirez comme révolutionnaires, c'est à un maître. Vous l'aurez »,

disait Lacan en 1969 aux étudiants de Vincennes¹². Il nous semble que ceci s'applique aux apôtres de la transparence, maintenant réduits à essayer de décapiter leur leader.

Le désir de transparence est un désir plébéien, mais qui concerne aussi bien le peuple que ses élites, disait Philippe Sollers dans la revue *Le Diable probablement*. C'est un « furieux désir d'égalité générale [dont] le carburant essentiel, c'est la morale »¹³, une morale fondée sur le ressentiment – ressentiment découlant ici de l'existence d'une asymétrie d'information existant entre le peuple et le pouvoir.

Mais si le projet initial de Julian Assange vise à s'attaquer à cette asymétrie en optant pour une divulgation systématique des secrets d'État, il s'est pour autant toujours gardé de prôner la transparence totale, militant bien au contraire pour que les citoyens obtiennent davantage d'opacité pour eux-mêmes ; il a ainsi développé et diffusé divers moyens cryptographiques visant à protéger les informations personnelles. Dominique Laurent nous rappelait d'ailleurs tout récemment qu'Assange « se faisait appeler dans son adolescence Mendax, en référence au [...] menteur glorieux d'Horace »¹⁴. Rien d'étonnant donc à ce qu'il se soit appliqué ce principe à lui-même ! Et rien d'étonnant non plus à ce que d'autres lui appliquent en retour le régime de la transparence forcée.

Il aurait d'ailleurs tout intérêt à se méfier d'un nouveau site inspiré – de loin – par WikiLeaks : Vigilove, qui œuvre pour plus de transparence sur les sites de rencontre, publiant une liste noire des profils d'hommes à éviter¹⁵. Étant donné les révélations sur ses manières, apparemment peu cavalières, d'aborder la gente féminine¹⁶, il y a fort à parier qu'il se retrouve rapidement dans la catégorie des « bad boys »...

¹ <http://www.wikileaks.ch/>

² <http://openleaks.org/>

³ *Whistleblowers* : sonneurs d'alarme.

⁴ Yves Eudes, « WikiLeaks fait des petits », *Le Monde*, édition du vendredi 11 février 2011.

⁵ <https://localeaks.com/>

⁶ <http://brusselsleaks.com/>

⁷ <http://www.presseurop.eu/fr/content/article/427961-brussels-leaks-s-attaque-aux-secrets-de-l-ue>

⁸ <https://www.balkanleaks.eu/> et <http://rospil.info/>

⁹ Yves Eudes, « WikiLeaks fait des petits », *op. cit.*

¹⁰ <http://cryptome.org/>

¹¹ Le livre de Daniel Domscheit-Berg, *Inside WikiLeaks*, sera publié cette année chez Grasset.

¹² Jacques Lacan, « Analyticon », annexe au *Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 239.

¹³ Philippe Sollers, « Le désir de transparence est un désir plébéien », entretien paru dans la revue *Le Diable probablement*, n° 2, 2007, p. 62.

¹⁴ Interview donnée à la *Lettre mensuelle*, n° 295, février 2011, p. 28.

¹⁵ <http://www.slate.fr/story/33707/love-confident-reseau-feminin-flirte-avec-delation>

¹⁶ Julian Assange est poursuivi dans une affaire de mœurs en Suède, accusé de « sexe par surprise » par deux anciennes conquêtes. Cf. <http://www.slate.fr/lien/31169/julian-assange-viol>